

DE LA SANTE DE VOS PIGEONS
 ...dépense le succès aux prochains concours.
 Rappeler-vous que vous trouverez toujours les produits colombophiles de qualité dans les magasins de Roubaix.
 Pharm. du Progrès
 A. DELABAERE, Pharm.
 163, Grande-Rue, 163
 ROUBAIX

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ANNONCES
 REDACTION

LA CONCURRENCE TERRASSÉE
 RABAIS CONSIDÉRABLES
 AU SOLDEUR
 Préfils de la Chaux
 33, Rue Pierre-Motte, 33
 ROUBAIX

A propos du conflit textile IL EST TEMPS D'EN FINIR

L'échec des entrevues du 27 mai a marqué une déception pour la population de Roubaix-Tourcoing qui voyait déjà poindre le dénouement du conflit et s'éloigner le cauchemar de la misère. Faut-il pour autant désespérer d'une prompt solution? Il ne le semble pas.

A l'observateur impartial qui a suivi de près la marche laborieuse des négociations et confronté attentivement les points de vue ouvriers et patronal, il apparaît bien au contraire qu'un notable rapprochement s'est effectué sous les auspices de M. le Ministre du Travail et qu'il suffirait pour le faire aboutir d'une dernière intervention des Pouvoirs publics et d'un suprême effort de bonne volonté des parties en cause.

Déjà s'est atténué l'état de tension qui caractérisait depuis de nombreuses années les relations intersyndicales et que notre regretté rédacteur en chef Jean Reboux avait plusieurs fois déjà déploré ici même. La déclaration patronale publiée le 27 mai dans nos colonnes est à cet égard d'un heureux présage pour l'avenir. L'accent en est nouveau. Il reflète un sincère désir de collaboration, lequel, ne manquant pas non plus du côté ouvrier, doit aboutir, suivant l'expression de l'Ordre du jour voté le 29 mai par les Syndicats libres, à « une organisation plus précise des relations intersyndicales ». Pour apaiser le conflit en cours et prévenir les conflits futurs, il n'est pas de meilleure assurance — aux termes mêmes de la déclaration patronale — qu'« une collaboration loyale des deux éléments de la production dans le calme et la confiance mutuelle ».

Il semble bien également que les malentendus nées de la question des salaires aient été dissipés par la dernière proposition patronale de reporter au 1^{er} janvier l'examen éventuel de ce problème.

Reste la délicate question de la prime de présence.

Les patrons estiment, en raison des difficultés économiques, ne plus pouvoir assurer cette charge qui équivaut en fait à la cotisation ouvrière aux assurances sociales. Ils déclarent par là revenir à l'application pure et simple de la loi qui demande aux travailleurs un sacrifice largement compensé par les risques couverts.

Les syndicats ouvriers de leur côté — si l'on en juge par leurs déclarations et ordres du jour — se rallieraient à cette suppression de la prime dans un certain délai, si elle était prouvée que la crise économique continuait à sévir (et c'est le point de vue de la C.G.T.) ou que se fit sentir une certaine baisse du coût de la vie (et c'est le point de vue des Syndicats libres).

Entre ces diverses positions, la distance est-elle si grande que les parties doivent demeurer irréductibles, les négociations s'arrêter au point mort et la grève se prolonger encore?

Mieux averti que quiconque de l'évolution des prix comme de celle des affaires, le Gouvernement ne pourrait-il, sur le point litigieux de la suppression de la prime, indiquer une solution qui tient compte des diverses attitudes et des réserves légitimement apportées?

Quand l'entente directe est vouée à l'échec, rien ne vaut la médiation des Pouvoirs publics pour rapprocher les conceptions en ménageant le prestige de tous.

D'ailleurs peut-il être question de prestige quand la misère monte aux foyers ouvriers et que le marasme menace l'industrie? Il n'est chez tous, patrons

BILLET PARISIEN Agapes élyséennes

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL.)

PARIS, 30 MAI (MINUTE).
 M. Gaston Doumergue a offert aujourd'hui un dîner en l'honneur de M. Paul Doumer, qui lui succédera à l'Élysée, le 13 juin. Les agapes, qui réunissent autour d'une table un ancien président de la République et son successeur, ont eu lieu à l'Élysée, le 30 mai 1931.

Le dîner a été présidé par M. Doumergue. À sa droite se tenait M. Paul Doumer, à sa gauche M. le Ministre de l'Intérieur. Au bout de la table, Mme Doumergue et M. Doumer ont été assis.

Le dîner a été très agréable. Les conversations ont été très intéressantes.

Le dîner a été très agréable. Les conversations ont été très intéressantes. M. Doumergue a prononcé un discours dans lequel il a rappelé les services rendus par M. Doumer.

A L'ÉLYSÉE



LE COMMANDEUR LE B... qui sera par le... du nouveau Président de la République

Le commandant Le B... qui sera par le... du nouveau Président de la République et ouvriers, qu'une ardente volonté d'aboutir.

Rouen a magnifiquement commémoré hier le supplice de Jeanne d'Arc sur le bûcher



M. Doumergue et M. Doumer, à gauche, et M. le Cardinal Verdier, à droite.

Un défilé inoubliable
 A l'issue de la cérémonie du Vieux-Marché, un cortège immense s'est formé. Les participants ont parcouru la ville de Rouen.

Ce matin, sur le Vieux-Marché, une manifestation solennelle a réuni, au milieu d'une foule immense venue de tous les points du monde, un nombre considérable de personnalités marquantes du pays.

Le panégyrique de l'héroïne

M. Léon Bérard, vice-président du Conseil, ministre de la Justice, a été reçu, à 10 heures, par la Municipalité sur la place du Vieux-Marché.

Au pont Boieldieu

Après avoir suivi, au milieu d'une assistance énorme, les rues de la Grosse-Horloge, du Grand-Pont et de la rue de la Bourse, le cortège arriva au pont Boieldieu.

Les cérémonies religieuses
 Une première cérémonie religieuse s'est déroulée à 16 heures, à la cathédrale. Les participants ont assisté à une messe solennelle.

Les fêtes de la soirée

Enfin, le soir, un grand dîner a réuni à l'Élysée les évêques, les archevêques et les cardinaux de France.

UN RAT D'HOTEL DÉTENU S'ACCUSE D'ÊTRE L'ASSASSIN DE PHILIPPE DAUDET

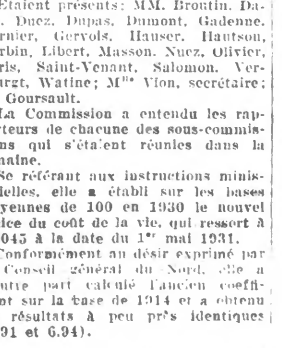
Paris, 30 mai. — Après quatre ans d'incarcération, un détenu de la maison centrale d'Alger, Edmond Achourd, rat d'hôtel qui prenait le nom de vicomte d'Harcourt, a écrit au procureur général d'Alger, qu'il était l'assassin de Philippe Daudet et l'auteur du vol retentissant des bijoux de Fakhry pachà.

Issu d'une bonne famille lyonnaise, Edmond Achourd est licencié en droit. Il se présente dans sa dénonciation, portée contre lui-même, comme ayant appartenu à un groupe d'anarchistes internationalistes qui l'aurait désigné pour être l'exécuteur du fils du leader d'extrême droite. C'est dans la cave de la librairie fameuse de Le Flautourier qu'Edmond Achourd aurait perpétré le crime dont il avait été chargé, après y avoir attiré sa victime.

Le nouveau coefficient du coût de la vie dans le Nord est de 6,94

La Commission régionale d'études relatives au coût de la vie s'est réunie à la Préfecture du Nord samedi, à 15 h., sous la présidence de M. Bourlard, secrétaire de la Préfecture. Étaient présents: MM. Broutin, Darcel, Duez, Dupas, Dumont, Gadenne, Garnier, Gervols, Hauser, Hautson, Herbin, Libert, Masson, Nuez, Olivier, Paris, Saint-Venant, Salomon, Verleuzer, Watine; M^{lle} Vion, secrétaire; M. Goursault.

La princesse Ingrid arrive en avion à Bruxelles



La princesse Ingrid et sa suite, à gauche, et le prince Axel, à droite, sont accueillis à l'aéroport de Bruxelles.

L'inauguration de l'Exposition d'horticulture à Paris



M. Doumergue a visité l'Exposition d'horticulture, au cours de la Reine. Notre photo montre le président arrêté devant un magnifique lot de fleurs.